

## Conclusion

En vue d'évaluer l'influence de la mouche de l'olive *Bactrocera oleae* sur la production oléicole dans la région de M'Sila, une étude a été menée dans oliveraie à Nouara durant l'automne 2014. Le travail a porté sur l'étude de plusieurs paramètres à savoir ; le taux d'infestation, la réceptivité des olives, la perte due à la chute, les pertes en pulpe, la mise en évidence de la flore fongique et l'analyse d'huile.

. L'analyse des fruits récoltés sur arbres au verger de Nouara montre un taux d'infestation de 25%.

Pour ce qui est du taux d'infestation en fonction des directions cardinales, la direction ouest est la plus infestée avec 50 % d'attaques.

L'étude de la réceptivité des fruits à l'égard des attaques de la mouche montre que les fruits du gros calibre sont les plus attaqués avec un taux de 44 % pour les fruits de 13- 14 mm de diamètre. Concernant le taux d'humidité, celui –ci ne semble pas affecter les attaques de la mouche

La perte due à la chute prématurée des fruits attaqués par la mouche est considérable, elle est de 21,73 % du poids total du fruit.

La perte en pulpe consommée par les larves est peu importante. Elle est de 2,65 % du poids total de la pulpe d'un fruit.

L'ensemencement des olives infestées par la mouche sur un milieu de culture a mis en évidence une population fongique constituée d'*Alternaria sp.* et *Phoma sp.*

L'analyse d'huile obtenue du verger de Noura montre un indice d'acidité de 1,82 % et un indice peroxyde de 17, 33 méq.

### **Perspectives :**

À la lumière des résultats de la présente étude, nous pouvons dire que l'oliveraie étudiée manifeste une présence remarquable des attaques de la mouche d'olive durant la saison automnale.

Il serait intéressant à l'avenir de mener une telle étude sur toutes les générations de la mouche.

## *Conclusion*

Des solutions de lutte intégrée s'imposent afin de minimiser la nuisibilité de la mouche et de limiter l'emploi des insecticides qui sont onéreux avec un impact négatif tant sur la faune auxiliaire que sur l'environnement.

La réussite de la lutte contre ce ravageur nécessite une connaissance approfondie de la bio écologie de l'espèce dans la région semi- aride.

De nombreuses études ont montré que le modèle de la récolte précoce réduit l'infection et les dommages de la mouche d'olive. Il est recommandé d'anticiper la récolte des olives dans les vergers infestés. Le moment de la récolte optimal est le facteur le plus important qui détermine la quantité la qualité de l'huile d'olive. Cela peut être une mesure de protection efficace contre la mouche, surtout pour les cultivars d'oliviers sensibles.